

Alisson Schmitt KARMAMOUSSE

### **Arriver comme le Bateleur,**

Faire un choix, d'abord le vestiaire où l'on s'arrête à côté des traces laissées par Alisson Schmitt : un costume accroché là, un diffuseur d'huile essentielle qui éclaire une sandale, la deuxième un peu plus loin mais aussi des tapis et des blocs de mousses qui sont autant de mains tendus à la pratique du yoga. On se saisit d'un de ces tapis, intrigué par la mise en scène et on se dirige vers des lampes en céramique qui s'élèvent vers le ciel comme des flammes, on continue vers un totem fait d'un empilement de briques de yoga duquel un diffuseur d'huile essentielle émet une douce lumière rosée et des effluves apaisantes. On se sait dans la continuité du vestiaire.

Après vient l'estrade, on y monte et on jette un coup d'œil : encore une paire de sandales, d'autres tapis peints aux effigies des figures du tarot de Marseille. L'invitation est claire, l'artiste nous convie à une séance de son yoga : on déroule son tapis, juste à côté d'une carte, c'est le bateleur qui comme nous est vierge de toutes ces mythologies et va nous accompagner dans notre parcours.

### **Rencontrer le Diable,**

Sur l'estrade, on est face à un écran, on commence l'initiation, on comprend les mythologies du tarot de Marseille et les façons dont elles infusent dans le yoga postural. Le cours commence, on rencontre les figures et on apprend à les connaître. Le diable sera celui qui nous accompagnera vers notre autonomisation : c'est la voie de la réalisation proposée par l'artiste.

### **Partir comme l'Empereur.**

On se relève, nous ne sommes plus à côté du bateleur mais à côté de l'Empereur, on descend de l'estrade et on prend du recul. De nouvelles choses apparaissent, on remarque alors les détails, on relie les éléments. Les lampes sont devenues Karmaflammes et éclairent d'un nouveau jour l'installation. Le totem prend la forme de la maison dieu et la séparation que cette figure suggère par le contraste entre ses formes et les vapeurs qui s'en élèvent trouve écho dans les plis de Présence tempérance, un grand voile qui borde l'estrade. Enfin ce costume accroché au mur du vestiaire, celui du pendu, celui de l'artiste, celui d'Alisson Schmitt.

*l'exposition comme un geste, comme une posture, comme une figure.*